



HAL
open science

Première observation de la reproduction d'*Epitheca bimaculata* (Charpentier 1825) en Poitou-Charentes et mise à jour des départements mentionnant cette espèce

Mathieu Moncomble

► To cite this version:

Mathieu Moncomble. Première observation de la reproduction d'*Epitheca bimaculata* (Charpentier 1825) en Poitou-Charentes et mise à jour des départements mentionnant cette espèce. Martinia, 2003. hal-03410259

HAL Id: hal-03410259

<https://hal.science/hal-03410259>

Submitted on 31 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Première observation de la reproduction d'*Epitheca bimaculata* (Charpentier 1825) en Poitou-Charentes et mise à jour des départements mentionnant cette espèce.

par Mathieu MONCOMBLE
5 Thublier de villeneuve F-17600 St Romain de benêt
mathieu.moncomble@tiscali.fr

Éléments bibliographiques sur la répartition d'*Epitheca bimaculata* en France.

Une brève étude bibliographique de cette espèce eurosibérienne (St QUENTIN, 1960) nous permet de mieux cerner la répartition d'*Epitheca bimaculata* en France. En 1888, MARTIN évoquant le Berry et le Poitou, indique qu'il n'y a jamais trouvé ce cordulidés. Ce même auteur confirme son propos en 1895, allant jusqu'à préciser que pour lui, ce taxon fait partie d'un lot d'espèces qui « ont été prises en France mais n'y habitent pas véritablement ». En 1987, J.-L. DOMMANGET évoque comme lieu de présence de cet odonate les Ardennes, la Lorraine, l'Alsace, la Franche-Comté, les Alpes mais aussi l'Allier et le Puy de dôme. Dans un article de G. COPPA (1990), cette liste se précise et s'intensifie. Ainsi les départements des Vosges (JACQUEMIN *et al.*, 1985 ; VINCENT *et al.*, 1987), de la Marne (COPPA, 1989), du Jura (GRAND, 1987) de la Somme (BRUNEL *et al.*, 1988) mais aussi du Loir-et-Cher (LETT, 1989), du Loiret (DUVAL et PRATZ, 1988) et de l'Isère (GRAND, 1988) sont-ils cités. Ce même article (COPPA 1990), permet à l'auteur d'y adjoindre la Meuse, l'Aisne, le Nord, l'Aude, la Haute-Marne et La Côte d'Or. Néanmoins, notons que toutes ces observations se cantonnent à un large quart nord-est de la France. Une première donnée bibliographique se rapprochant de l'ouest est cependant mentionnée par MORELON en 1996 dans la Creuse. Par ailleurs, c'est en 1993 que MALE-MALHERBE et Joël DEBERGE ajoutent, l'observation de ce cordulidés pour le département de l'Indre, cette mention sera par la suite étayée par d'autres publications (CHARRIER 1996, MALE-MALHERBE 1998, DORTEL et BRANGER 1999). Enfin, la publication de C. T. J.-L. DOMMANGET (coord. 2002) vient confirmer toutes ces zones à l'exception des départements de l'Alsace, des Alpes, du Puy de dôme, de la Côte d'Or et des deux départements précédemment cités de Picardie. En outre, trois nouveaux départements apparaissent : la Nièvre, la Corrèze et la Haute-Vienne.

Contexte géographique de la zone de découverte d'*Epitheca bimaculata* dans la Vienne

De toutes les zones précédemment citées, seuls les départements de la Haute-Vienne et de l'Indre sont mitoyens de la région Poitou-Charentes et en l'occurrence de la Vienne. De ces deux départements la population de l'Indre (MALE-MALHERBE, 1998) paraît la plus importante. En effet, le bilan 1982-2000 de l'inventaire des odonates de France (C. T. J.-L. DOMMANGET coord., 2002) ne mentionne qu'une donnée pour le département de la Haute-Vienne contre sept pour l'Indre. D'emblée, on nuancera nos constatations en signalant que les prospections en Brenne se sont intensifiées dès 1976 (DOMMANGET, 1993) ce qui fait que l'odonatofaune de Brenne (comparativement à celle de Haute-Vienne) est bien connue (LETT *et al.*, 2001). Néanmoins, il reste indéniable que l'influence du site de la Brenne est majeur, du moins pour la partie Est de la Vienne. C'est en cela que l'on expliquait l'observation d'une femelle d'*Epitheca bimaculata* sur la commune de Pressac (86) par Michel CAUPENNE en 2001 (*com. pers.*), qui fut, du reste, la première observation de cette espèce dans la région. Suite à cela PREVOST et MONCOMBLE (à paraître) signalaient qu'il serait judicieux de rechercher cette espèce par la récolte d'exuvies dans la région de Pressac, ainsi que dans les étangs du Montmorillonais. C'est dans le cadre d'inventaires naturalistes réalisés par Vienne Nature pour l'élaboration du Document d'Objectifs du site Natura 2000 « Brandes de Montmorillon » dont l'opérateur local est le Conservatoire des Espaces Naturels de Poitou-Charentes, que le samedi 10 mai 2003, Miguel GAILLEDROT et moi-même avons prospectés plusieurs étangs et mares de ce site. Cette zone de brandes qui ne connaît du fait de son usage (camp militaire) que peu de fréquentations, abrite vingt habitats naturels inscrits à l'annexe I de la directive européenne « Habitat-Faune-Flore » (Vienne Nature, 2002). C'est en nous dirigeant sur la berge d'un étang forestier en vue de récolter des exuvies, que parmi des mues de *Libellula quadrimaculata* et de *Cordulia aenea*, nous avons trouvé sur une touffe de joncs (*Juncus sp.*) à une quinzaine de centimètres de l'eau, une dépouille larvaire d'*Epitheca bimaculata*. Suite à une identification rigoureuse à la loupe binoculaire, il est apparu évident que nous étions véritablement en présence d'un individu de cette espèce. Le lendemain, dimanche 11 mai 2003 accompagné d'Olivier PREVOST, nous nous sommes, une nouvelle fois, rendus sur le site pour chercher

de nouvelles exuvies. Nous trouvâmes, sur le même site, six autres dépouilles de cette espèce. Une recherche sur un autre étang nous permit de récolter deux autres dépouilles larvaires.

Description du milieu de découverte des exuvies.

Le premier étang, support de notre découverte, est une grande surface au fond vaseux entourée majoritairement d'une chênaie acidophile à *Quercus robur* (Vienne Nature, 1998). Notons que c'est « sous la ramure des chênes » que MORELLON (1996) a, lui aussi, trouvé une exuvie isolée d'*Epitheca bimaculata*. Dans la zone où nous avons trouvé les exuvies, une ceinture de grands héliophytes (*Carex sp.*, *Scirpus lacustris*, *Phragmites australis*) est présente. Nous pouvons relever sur cet étang trois habitats d'eaux douces inscrits à l'annexe I de la directive précédemment citée. Ces habitats d'intérêts communautaires sont des « eaux oligotrophes avec végétation annuelle des rives exondées », des « Eaux oligo-mésotrophes à tapis immergés de characée » et des « Eaux eutrophes naturelles avec végétation du *Magnopotamion* ou *hydrocharition* » (Vienne Nature, 2002). La berge sur laquelle a été réalisée la découverte présente un faciès particulier. En effet, un canal, d'une largeur variant de un à trois mètres, longe l'étang et communique avec celui-ci tous les dix mètres environ. Ce canal présente une berge coté étang relativement abrupte et côté chênaie beaucoup plus douce. Il est chargé de nombreux débris de bois morts ainsi que d'un lit de feuilles de chêne conférant à l'eau un aspect noirâtre. Dans les zones les plus larges, des touffes de joncs (*Juncus sp.*) et de carex (*Carex sp.*) jalonnent ce canal. Nous avons parcouru une distance d'une centaine de mètres approximativement, et n'avons trouvé des exuvies que sur une distance réduite (environ 50 mètres). Deux d'entre elles étaient accrochées sur un morceau de bois mort, à l'extrémité d'une branche (1 mètre à la verticale de l'eau) en position légèrement renversée en arrière. Deux autres furent trouvées, renversées au bord de l'eau, le long de la berge du côté de l'étang. L'une d'entre elles a les pattes très écartées (les fémurs et tibias des pattes postérieures présentent un angle obtus), ce qui laisse supposer que l'exuvie se situait sur un support de gros diamètre (arbre ?). Ce type d'émergence serait en accord avec ce que décrit COPPA en 1991 pour les cas où il n'existe pas de végétation suffisante pour l'émergence, ce qui n'est pas le cas ici. Enfin, les deux dernières exuvies récoltées choisirent des touffes de joncs (toutes deux coté-étang) pour émerger en position verticale. Nous n'avons trouvé d'exuvies ni sur les roseaux entourant l'étang et sur les touradons, ni sur une barque présente en cet endroit. Par ailleurs, nos prospections nous ont permis d'identifier les espèces suivantes nous permettant de juger de la richesse du site : *Libellula quadrimaculata*, *Cordulia aenea*, *Brachytron pratense*, *Platycnemis acutipennis*, *Ischnura elegans* ainsi qu'*Enallagma cyathigerum*. ORIEUX (1989), trouva une émergence d'*Epitheca bimaculata* au bord d'un canal alimenté par le déversoir de l'étang. Ce fut le même cas pour MALE-MALHERBE (1998) qui trouva dans un fossé d'évacuation d'un étang deux larves dont ils attribua la présence à la vidange de l'étang qui les auraient entraînées. Ces milieux représenteraient-ils un habitat potentiel pour *Epitheca bimaculata* ?

Le second étang est, quant à lui, entouré d'une ceinture de brande. Les berges sont relativement abruptes et le fond est légèrement sablonneux. Cet étang présente les mêmes habitats que le précédent, auxquelles il faut ajouter des « Eaux oligotrophes avec végétation à *Littorella* ou *Isoetes* » (Vienne Nature, 1998). La recherche d'exuvies le long de ces berges ne nous a permis, dans un premier temps, de recueillir que deux dépouilles larvaires de *Gomphus pulchellus*. C'est sur une petite zone de roselière à *Phragmites australis*, que nous avons découvert sur une touffe de graminées, à quelques décimètres du sol, ainsi que sur de la brande (*Erica scoparia*) deux autres exuvies d'*Epitheca bimaculata*.

La veille de notre première prospection, d'importantes averses se sont abattues dans la région, ce qui a certainement détruit nombre d'exuvies d'odonate et, *de facto*, nombre de celles de l'espèce qui nous préoccupe ici. ORIEUX (1989) relate l'observation d'individus émergeant par temps orageux. COPPA (1991) note une émergence massive de cette espèce par temps couvert avec de petites pluies fines. Les temps orageux, comme le souligne AGUILAR et DOMMANGET (1985) sont souvent le théâtre d'émergences massives et devraient retenir notre attention pour la recherche future d'*Epitheca bimaculata*.

Certes, nous avons recueilli très peu d'exuvies mais cela n'est en rien révélateur de l'importance de la population d'*Epitheca bimaculata* présente sur ce site car comme l'explique COPPA en 1990, cette espèce peut apparaître, selon les années, en masse ou en quantité beaucoup plus réduite (3 exuvies en 1988 à 1000 en 1989 sur le même étang).

La découverte du développement larvaire d'*Epitheca bimaculata* sur le camp militaire de Montmorillon, outre l'aspect patrimonial qu'elle apporte à la valeur de ce site, démontre l'influence très probable de la proximité de la Brenne sur les zones humides de ce secteur de la Vienne. L'élargissement des

prospections à l'ensemble des étangs du Montmorillonais peut réserver d'intéressantes surprises sur la présence locale d'*Epithea bimaculata*.

- AGUILAR J., DOMMANGET J.-L., 1985. -Guide des libellules d'Europe et d'Afrique du Nord.- Delachaux et Niestlé, 463p.
- BRUNEL C., DUQUEF M., GAVORY L., 1988. -Les odonates de Picardie (2^{ème} note)- *Martinia*, 4 (1), 11-16.
- CHARRIER M., 1996. -Observation d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) en Brenne, département de l'Indre.- *Martinia*, 12 (1), 22.
- COPPA G., 1989. -Les odonates du département de la Marne (51)- *Martinia*, 5 (2), 29-35.
- COPPA G., 1990. -Nouveaux départements français pour *Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825)- *Martinia*, 6 (2), 37-39.
- DOMMANGET J.-L., 1987. -Etude faunistique et bibliographique des odonates de France.- Secrétariat de la Faune et de la Flore, Paris, 283p.
- DOMMANGET J.-L., 1993. -Les odonates du département de l'Indre : Evolution des populations depuis le siècle dernier.- *Martinia*, 9(2), 43-51.
- DOMMANGET C. T. J.-L. (coord.), 2002. -Inventaire cartographique des odonates de France. Bilan 1982-2000- *Martinia*, 18 (supplément n°1), 68p.
- DORTEL F., BRANGER F., 1999. -Nouvelles observations d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le département de l'Indre.- *Martinia*, 15 (3), 88.
- DUVAL B., PRATZ J.-L., 1988. -Note relative à la présence d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) en Forêt d'Orléans (Loiret)- *Martinia*, 4 (4), 103-105.
- JACQUEMIN G., BOUDOT J.-P., GOUTET P., SCHWAAB F., 1985. -Présence d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) en Lorraine- *Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle*, 44, 229-242.
- GRAND D., 1987. -Nouvelles observations d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans les monts du Jura.- *Martinia*, 6, 25-26.
- GRAND D., 1988. -Confirmation d'*Epithea bimaculata* en Isère.- *Sympetrum*, 2, 51-52.
- LETT J.-M., 1989. -Présence d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans les départements du Loir-et-Cher (41).- *Martinia*, 5 (2), 36.
- LETT J.-M., CLOUPEAU R., PRATZ J.-L., MALE-MALHERBE E. (coord.), 2001 -Liste commentée des Odonates de la région Centre (Départements du Cher, de l'Eure-et-Loir, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret)- *Martinia*, 17 (4), 123-174.
- MALE-MALHERBE E. DEBERGE J., 1993. -*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) nouveau pour le département de l'Indre.- *Martinia*, 9 (4), 87-90.
- MALE-MALHERBE E., 1998. -Confirmation de la présence d'une population d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le département de l'Indre.- *Martinia*, 14 (1), 30.
- MARTIN R., 1888. -Tableau synoptique (Faune de France). Les Cordulines (Insectes névroptères)- *Feuille du jeune Naturaliste*, 18(211), 99-103.
- MARTIN R., 1895. -Sur la Faune des odonates de la Loire-Inférieure.- *Bulletin de la société de sciences naturelles de l'ouest de la France.*- 5, 151-157.
- MORELON S., 1996. -*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le nord du département de la Creuse.- *Martinia*, 12 (4), 111.
- ORIEUX G., 1989.-Présence d'*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans le département de la Nièvre (58).- *Martinia*, 5 (3), 67-68.
- PREVOST O., MONCOMBLE M., à paraître. -Nouvelles données sur les odonates du département de la Vienne.-
- St QUENTIN, 1960.-Die Odonatofauna Europas ihre Zusammensetzung und Herkunft. *Zool. Jb.*- 87 : 301-316.
- VIENNE NATURE, 1998. -Etude Botanique effectuée dans le cadre du document de gestion du terrain militaire de Montmorillon.- *In* « Etude Botanique et approche avifaunistique effectuée dans le cadre du document de gestion du terrain militaire de Montmorillon », Poitou-Charentes Nature, Vienne Nature et LPO Vienne, Poitiers, 53p.
- VIENNE NATURE, 2002. - Natura 2000, Site n°58 : Brandes de Montmorillon. Inventaires Naturalistes et Préconisations de gestion. – Vienne Nature, Poitiers, 75 p.
- VINCENT G., BOUDOT (J.-P.), JACQUEMIN G., GOUTET P., SCHWAAB F., 1987. -*Epithea bimaculata* (Charpentier, 1825) dans l'Est de la France : rare, ou discrète et méconnue ?- *Martinia*, 6, 3-13.